

Lyon, 24 et 25 juin 1967

DECES DE LA PRESIDENTE  
DE L'AMERICAN INSTITUTE OF HOMOEOPATHY A NEW YORK

---

C'est avec une consternation et un profond chagrin que j'appris par un télégramme, le 22 mai, à la suite d'un choc apoplectique, la mort subite et si inattendue de mon ancienne élève

Elisabeth HUBBART-WRIGHT

de New York, à l'âge de 71 ans.



Ce décès est une perte immense qui sera ressentie dans le monde entier des homéopathes et par tous ses élèves, c'est véritablement un deuil universel, car elle était certainement une des premières et des meilleures homéopathes de ce siècle, par son enseignement, par sa pratique, par ses connaissances et surtout par son dynamisme et ses qualités personnelles. Elle avait un don pédagogique incroyable, une clarté d'esprit synthétique et savait communiquer aux autres le génie des remèdes.

C'était une personnalité particulièrement vivante et toujours active; un orateur émouvant et passionnant et un écrivain résolu et audacieux, n'y allant pas par quatre chemins pour exprimer ses convictions.

Ses connaissances de Matière Médicale homéopathique étaient immenses et son flair pour dénicher et déterminer le remède était inquiétant autant par la pertinence et l'exactitude de ses observations, que par sa profonde psychologie.

Sa culture générale était colossale et c'était sans conteste le pilier de l'homéopathie et le phare le plus brillant, en Amérique. J'avais depuis longtemps caressé l'espoir d'organiser un petit forum à

New York pour discuter auprès d'elle les questions qui tiennent à coeur aux meilleurs homoéopathes de ce globe. Hélas ! sans elle une telle réunion perd presque totalement de son intérêt, car personne ne peut la remplacer.

Tous ceux qui l'ont connue se considéraient comme privilégiés, que ce soient des malades, des amis ou des Confrères. Cette perte est d'autant plus dure pour moi, qu'elle fut l'une de mes élèves les plus intelligentes, les plus douées, grâce aussi aux qualités héritées de sa grand'mère et surtout de son père. Elle était éblouissante et dans tous les congrès toujours très accaparée, chacun recherchant la faveur de sa compagnie et de sa captivante conversation. Son bon sourire et son humour proverbial savaient déridier tous les soucieux et les déprimés. Elle était littéralement communicative et à son contact on se sentait devenir optimiste et plein d'ardeur.

Elle fut Présidente de l'American Institute of Homoeopathy, la plus importante Société homoéopathique des Etats-Unis, en 1959-1960 et éditeur du Journal de l'Institut américain d'homoéopathie ces dernières années, dont les travaux originaux publiés par elle, présentaient tous un intérêt exceptionnel.

C'est elle qui m'a fait cadeau, après son stage à Genève d'une année, de deux magnifiques fauteuils François Ier, destinés aux patients qui viennent me consulter, et qui sont comme des témoins vivants de sa générosité, et chaque jour, en entrant dans mon cabinet, j'avais une pensée pour elle en les voyant.

Enfin, grâce à ses publications que chacun était avide de lire et à ses entretiens ou conférences, grâce à sa souriante érudition, elle laisse la marque précieuse d'une rare intelligence et d'un don pédagogique extraordinaire. Chacune de ses communications procurait à ceux qui l'avaient entendue et lue, une satisfaction mêlée d'admiration.

Elle nous laisse, heureusement, une quantité d'articles originaux et des travaux personnels présentant tous un attrait exceptionnel, qu'il conviendra de réunir et de publier pour s'en délecter tout à notre aise.

Qui prendra maintenant la relève ? On ne rencontre certes pas tous les jours des personnalités d'élite comme

ELISABETH HUBBARD-WRIGHT !

Docteur Pierre SCHMIDT

juin 1967